Election locale, campagne nationale

Publication : jeudi 27 février 2014 15:00

La République du Centre, 27 février 2014

MUNICIPALES 2014 ■ Farida Megdoud et ses 54 colistiers veulent « faire entendre le camp des travailleurs »

Élection locale, campagne nationale

Lutte ouvrière a dévoilé sa liste hier après-midi. Porte-voix des travailleurs, Farida Megdoud voit dans ces municipales une caisse de résonance de la politique nationale.

Aurore Mahel
aurore.mahel@centrefrance.com

Des étendards rouges, un drap de la même couleur étendu sur une table, un micro relié à un mégaphone. Cheveux courts, regard direct, verbe franc, Farida Megdoud était hier à la salle des Chats-Ferrés comme sur le pavé orléanais : en lutte.

La tête de liste Lutte ouvrière y présentait les 55 noms qu'elle a alignés pour les élections municipales. Des « candidats fidèles » et « une vingtaine de nouveaux ». La moyenne d'âge des colistiers est… « moyenne », selon Farida Megdoud, avec « des jeunes et des retraités ». Pour la parité « on n'a jamais eu de problème », souriait la candidate.

« Loguais des riches »

La liste estampillée « Faire entendre le camp des travailleurs » promet pas débattre « pavés et embellissement de la ville ». « On va faire d'une élection locale une campagne nationale », explique Farida Megdoud. Parce qu'à la sortie des usines, ça parle davantage « allocations en diminution, baisse du pouvoir d'achat, chômage et chantage patronal » qu'aménagement de la place du Martroi. « Les problèmes auxquels ils sont confrontés tous les jours ne sont pas municipaux. » Aussi parce qu'au sortir du premier tour, « il y aura une analyse politique nationale, qu'on le veuille ou non », justifie la tête de liste.

Les trotskistes visent, bien au-delà de Serge Grouard, maire UMP sortant et candidat à sa succession, ce gouvernement « qui se dit socialiste et qui se comporte en laquais des riches ». Pour ne pas « laisser le monopole de la contestation du gouvernement à la droite et à l'extrême droite ».

En 2008, la liste LO récoltait 1,79 % des suffrages, après une proposition d'alliance déclinée par le socialiste Jean-Pierre Sueur avec sa liste d'union de la gauche. À l'époque, Farida Megdoud espérait à « battre la droite présente depuis trop longtemps à Orléans et Nicolas Sarkozy ». En 2014, avec François Hollande dans le collimateur, il était logique de partir seul : « Tous les autres partis, du FN jusqu'au Front de gauche ont un respect de l'ordre bourgeois. Le problème c'est d'être opposé à la classe dominante. Le Medef n'est pas élu au suffrage universel ! »

Le programme c'est « avant la révolution – « interdire les licenciements ». Pas question d'alliance, l'appel au vote pour une autre liste au second tour semble peu probable : « On pense qu'il n'y a qu'en premier tour que le camp des travailleurs peut se faire entendre. »

« Le moral et le chemin des luttes »

Peu au fait des dossiers municipaux sur lesquels s'empoignent gauche et droite « classiques », Farida Megdoud ne s'en trouve pas moins légitime à candidater : « On ne se présente pas uniquement pour voir combien on fait. On n'est pas indifférent à la vie locale. Si on est au conseil municipal, on votera tout ce qui est favorable aux travailleurs et on ne votera pas tout ce qui est contre. »

Cette ligne de démarcation trouve-t-elle encore son public ? « On sait que le FN a une audience auprès des travailleurs. On leur dit que c'est se tirer une balle dans le pied, le FN aura un régime encore plus dur pour les travailleurs et les pauvres. Beaucoup le font par désespoir ou parce qu'ils sont écœurés. »

Lucide, mais le militantisme chevillé au corps, Farida Megdoud conclut : « Même s'ils ne sont pas nombreux, ceux qui vont voter pour nous, ça peut compter quand on va retrouver le moral et le chemin des luttes. » ■

« On va faire d'une élection locale une campagne nationale. C'est le premier scrutin depuis mai 2012. »
FARIDA MEGDOUD Tête de liste Lutte ouvrière

CANDIDATS. Autour de Farida Megdoud, Claude Trepka, n°2 (à gauche), Abdelkrim Soudani (à droite) et Christiane Houchère (première en partant de la gauche). PHOTOS THIERRY DORIDOT

.

Phoca PDF